L'ABEILLE.

Journal spécial de l'Ile de Cuba, Général, de la Louisiane et de la Nouvelle-Orléans.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS:

SAMEDI MATIN, 19 NOVEMBRE 1837.

SUR LA DISTRIBUTION DES EAUX FILTRÉES.

Nous conservons parfaitement l'échantillon d'Eau Claire dans le commencement qui précède; et nous assurons cette nouvelle bellotée une réforme dans le régime des portieurs d'eau si nous n'obtenons attendu avec le public, le résultat des réclamations que nous avons faites plusieurs fois contre la négligence que l'on apportait à l'exécution des clauses de la charte de la Banque de Commerce, relativement à la distribution d'eaux salubres dans des fontaines élevées de quinze pieds de terre, et destinées à l'usage des citoyens. Nous thinque pensé que de telle établissement se faisaient incessamment; et qu'il serait temps alors de solliciter une ordonnance qui déterminât le prix de l'eau, en raison de la facilité que l'on aurait à se la procurer pour remplir les tonneaux des marchand. Cependant, on s'obstine à nous laisser boire la détrempe impure des vases du rivage du fleuve; on s'obstine à tout raisonnement à cet égard; et nous ne savons à qui adresser la réparation de l'exécution de la loi qui établit un régime de distribution! Il serait temps que cette question, qui tient de si près à la salubrité publique, se décidât enfin, et nous ne craignons pas d'invoquer sur ce point le bon esprit et le zèle de nos aldermen.

PAR L'ESTAFETTE.

CANADA.

Les dernières dates que nous avons reçues par l'estafette d'hier nous apprennent que le peuple de Montréal commence à en venir à des voies d'hostilité avec les constitutionnels anglais. Les détails qui nous sont parvenus à ce sujet, nous semblent dénoncer d'a- ne source qui est loin d'être libérale, nous y voyons devoir mettre nos lecteurs en garde contre les insinuations malveillantes portées contre les partisans de la réforme. Voici ce que nous lisons dans une correspondance datée de Montréal, le 6 novembre courant:

"Nous avons eu quelques troubles légers dans le camp, cette après midi, vous en verrez probablement les détails dans l'Herald [1] de demain matin. Vers les 3 heures de l'après midi un corps de radicaux, fort de 1000 à 1500 hommes s'est réuni sur le marché au foin (Hay market). Ils se rendirent de là, dans une cour attenant à la taverne d'un radical, fermèrent les portes de la maison ainsi que la porte cochère, et commencèrent à se barricader les uns les autres. Ce qu'ils ont dit est encore un mystère, cependant la nouvelle de cette réunion s'étant répandue, nombre de curieux et de badauds arrivèrent par groupes près de la taverne. Il y en avait déjà deux à trois cents d'assemblés, lorsque les autres ouvrirent les portes, poussant des hurlements et tirant deux coups de pistolet ou de l'usil, qui ne firent cependant aucun mal. Ils attaquèrent et repoussèrent ensuite les spectateurs constitutionnels et se mirent en route pour Hay Market, en triomphateurs. Dans leur marche ils brisèrent les fenêtres du docteur Robertson et de quelques autres citoyens et lançaient des pierres contre ceux qu'ils rencontraient. Dans l'échauffourée, un des chefs, le général T. S Brown fut frappé à la tête et reçut une blessure assez profonde; je crois cependant qu'il ne court aucun danger. Dans les cinq minutes qui suivirent, les constitutionnels parvinrent à se rallier, et marchèrent à la rencontre des ennemis. Ceux ci furent surpris et défaits et on leur enleva deux drapeaux tricolores et un fusil à sept coups. Tandis que ceci se passait, les troupes de ligne et l'artillerie firent mines, sur pied et parcouurent dans toutes les directions la ville et les faubourgs. Elles sont maintenant par détachements à la tête desquels marchent les magistrats. J'allais presqu'oublier de vous dire qu'un parti d'Anglais, en revenant de la poursuite, força le bureau du *Vindicator* [2] et en enleva tout ce qu'il contenait. Ils iraient aussi quelques pierres contre les fenêtres de l'opinion, et ce ne fut qu'avec bien de la peine qu'on les empêcha de briser la maison.

Je viens de visiter une personne malade; il est plus de 8 heures du soir et la ville est aussi tranquille qu'il soit possible de l'être. Je ne crains pas qu'il y ait de nouvelle démonstration publique de tumulte, cependant les mécontents pourront bien commettre quelque trouble, à moins qu'une police efficace et bien organisée ne soit établie ou que la troupe ne soit appelée à faire patrouille toutes les nuits."

[1] Journal torieta.
[2] Journal libéral.

NOUVELLES DIVERSES.

FRANCE.

PARIS, 23 sept.—La liste des nouveaux pairs vient de paraître publiée, dit-on, en même temps que l'ordonnance de dissolution.

On assure qu'elle contient plus de quarante noms, parmi lesquels on cite MM. Bugeaud, Humann, de Montebourg, Odier, Kératry, Cavaillé Périer, de Schonen, Charles Dupin, Bermond, Paturle, d'Andigné de la Blanchaye, de Brigode, de Gambin, Dumont, Pabot (de la Loire), Favre de Vandeuvre, Pouyault, Pouyane, comte d'Arcourt, les généraux Darpenel, Tirlet, Delort, membre de la Chambre des Députés; les généraux Sébastiani, Darriule, de Cavillane, de Préval et Petit; M. Poisson, de l'Académie des Sciences; l'amiral Villeaumez; M. Serrurier, ministre plénipotentiaire en Belgique; M. le comte Hermand d'Ecouvez, président de la Chambre des Pairs; le Comptes; M. Bourdeau, ancien garde des sceaux; M. de Belbeuf, premier président de la Cour Royale de Lyon; M. Lapiagne Barris, premier avocat général à la Cour de cassation; et M. le marquis d'Escayrac Lauture, ancien député.

—On lit dans le *Courrier de la Meuse* du 27 septembre:

"Une vieille demoiselle de Verdun vient de mourir, laissant une fortune assez ronde à ses héritiers. Par une clause singulière de son testament, elle légue une somme de 30,000 fr. à l'habitant de Verdun qui se rendra à pied et en vivant d'aumônes à Saint-Jacques de Compostelle, capitale de la Galice, pour demander à Dieu le triomphe de Don Carlos en Espagne et de Henri de Bourbon en France. Le pèlerin touchera les 30,000 fr. à son retour.

PARIS, 28 septembre

Le gouvernement depuis sept ans a toujours été le même; il a pu, suivant les circonstances, modifier son plan, congédier de loin en loin, quelques ouvriers mais l'œuvre qu'il s'occupe d'achever aujourd'hui est encore l'œuvre dont il a conçu la pensée en 1830. Voyons ce succès.

Qu'est ce qu'un carlistes? demandait M. Thiers après la révolution. Aujourd'hui le carlisme est une puissance avec laquelle la juste-milieu est forcé de traiter.

Il y a quelques mois, don Carlos n'était qu'un aventurier, on ne devait jamais souffrir qu'il usurpât le trône de l'innocente Isabelle. Aujourd'hui don Carlos est à la tête de vingt mille hommes et aux portes de Madrid; tous les ministères que notre habile diplomatie lui a opposés n'ont nom nie que des feutes et n'ont déconsidéré que des vieux; ils sont tombés entre les mains des médecins que nous avons donnés.

L'apparition de notre drapeau sur les murs d'Ancône devait être pour l'Italie un gage de concession; aujourd'hui la part de la France est perdue. On l'attache est encore sous le joug de la France, la prétrice, aurait grand besoin elle même qu'on protégeât son commerce à Naples et en Sardaigne.

Chaque jour qui s'écoulait devait ajouter à la sécurité de la monarchie; et voilà qu'on déclare que la dissolution de la chambre remet cette sécurité au hasard de l'urne électorale.

Le force morale de la révolution de juillet, c'était disait on, notre alliance avec l'Angleterre: et voilà que cette alliance est détruite, voilà que nos affaires, nous affrontent d'accord avec Saint Sébastien et la presse occupent ces deux positions sans nous et peut être contre nous.

Alger allait être une France africaine, remplaçant l'Egypte que nous avons perdue, aujourd'hui les colonies qui nous manquent, et nous donnant sur la Méditerranée la point on qu'occupent les Russes sur la mer Noire: et voilà que nous cédons la moitié de cette France. Et qui donc faire nous ne pourons nous faire obéir.

La révolution de juillet devait nous replacer en Europe au rang dont Waterloo nous avait fait descendre: et nous n'avons vu la Russie, l'Autriche, la Prusse sous nos yeux, et elle a consommé à demi l'envahissement de l'empire ottoman, et nous avons que l'Angleterre nous a vaincus, et nous ne pouvons rien faire sans elle. Le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, la Suisse, la Pologne, la Grèce, la Turquie, tout nous échappe à la juste influence de notre système, et de nos institutions.

En France le gouvernement devait être vrai, légal, économe, national: et les électorats consistant au privilège; sa conduite a été souvent illégale et presque toujours arbitraire; son budget est écrasant et sa tendance exclusivement dynastique.

Camps échelonnés sur la route de Bone à Constantine.

Au moment où l'attention publique est si vivement préoccupée de l'expédition contre Constantine, nous les murs de laquelle notre armée est sans doute arrivée aujourd'hui, nous avons pensé que nos lecteurs ne liraient pas sans intérêt les détails qui suivent et que nous a communiqués un de nos correspondants.

Cinq camps ont été échelonnés sur la route de Bone à Constantine à Drâam, à Naackmeya, à Hammam et Berda, à Ghelmah, à Merdjez el Hammar. S'appuyant les uns sur les autres, ils assurent la sécurité contre les incursions des Arabes, en facilitant nos transports de vivres et de munitions.

Le camp de Hammam el Berda, (les bains de Berda) n'était que provisoire et destiné aux travailleurs chargés de la construction de la route. De ces diverses placées d'armes, celle ci est placée dans le site le plus agréable. Tout près, dans une charmante vallée, coulent jaillissent des sources chaudes (ce sont les eaux thérmales des anciens); les eaux tombent dans un grand bassin, de construction romaine, parfaitement conservé, et, on y est aujourd'hui aussi bien qu'au temps de même étage qu'au temps des Romains. L'eau y coule cinq degrés de chaleur et le gout des eaux de Gentbrad... Le camp ne consiste qu'en tentes et en hôtels de fouilles; il est gardé par une petite hauteur, à côté des bains. A quelques pas de la source, et sans se mêler à ses eaux, coule un ruisseau d'eau froide d'où la source continue à traverse la vallée. Les rives de l'un et de l'autre sont embellies par une riche et riante végétation. Des bouquets de jasmins, de roniers mêlés de grenadiers et de vignes sauvages, forment dans toute la longueur de la vallée, une épaisse et longue allée de fleurs, et offrent le coup d'œil le plus ravissant. La garnison de Hammam el Berda a conservé les relations les plus pacifiques avec les Kabaïles du voisinage. Cette population n'est pas aussi difficile à gouverner qu'on le croit communément; il suffit de se montrer vis à vis d'elle modéré et juste; mais aussi, ah bonnie, énergique et fort.

Les Kabaïles sont peut mai un peuple nouveau: je n'avais jamais eu jusqu'ici l'occasion de visiter dans leurs demeures ces habitans de l'Atlas, car dans les environs d'Alger il n'existe point de tribus de Kabaïles. Cette race commence que derrière Bida, et la plus importante de toutes, celle des Flidas, habite les vallées et les pentes de la haute montagne Dechurchenna au pied de laquelle se trouvent les tombeaux des plus marabouts les plus vénérables de la Barbarie; c'est de là que viennent à Alger tous les Kabaïles qui y sont employés comme journaliers et qui aubout de quelques années retournent dans leurs montagnes avec le produit de leur travail bien minime. Les Kabaïles qui vivent sous la route de Bone à Constantine ne reçoivent pas de gages à cause de Phase et des tribus des environs de Bougie. Cela ci, et en général les Kabaïles qui habitent les versants septentrionaux de l'Atlas, ont conservé dans toute son originalité leur caractère naturel: seule ils parlent le kabaïle, le schouyan et la plupart d'entre eux ne connaissent pas même l'idiome arabe du pays. Les Kabaïles de la province de Bone, moins riches en troupeaux que les Arabes, n'occupent pas de vastes plaines, mais ils ont en compensation des terres plus fertiles, mieux arrosées et mieux cultivées. Les tentes et les cabanes dont ils se composent leurs douars, ou villages, sont construites de bois, de dosses, de branches et recouvertes quelquefois en plus grand luxe de tapis et de bitume de cuisine. De tous les peuples musulmans que Kabaïles paraissent les moins enclins à la jalousie. Leurs femmes ne sont point cachées comme les autres, et vivent sans dérangeas aucun affront, et s'abandonnent quelquefois fois d'eux avec une coquetterie curieuse. Leur [illegible]

[illegible] d'un bonnet de chasse. Il leur [illegible] d'oreilles, leurs bracelets, leurs colliers, leurs bras et leurs jambes, le tatouage, les [illegible] et de leurs joues, donnent aux jeunes filles [illegible] ge: les vieilles ressemblent à de vieux sorcières. On ne saurait refuser à ces [illegible] un caractère, malgré les traits de sauvage [illegible] fantaisiste dont les examples [illegible] fréquents.

Les lecteurs de Gibelin ont pu [illegible] les raisons de l'ancienne ville romaine Kelama, qui, après Cirta, était une des villes les plus fortifiées de la Numidie, et qui renfermait les trésors du roi numide. Gibelin (c'est le lieu que les Arabes nomment) a été ruiné; qui situé à moitié chemin de Bone à Constantine, dans une large vallée de l'Atlas, dont la première chaîne est à peu de distance en arrière. Les environs, peu favorisés de la nature, ne présentent aucune vue pittoresque. Les terres sont d'ailleurs fertiles et, quoique mal cultivées, donnent d'abondantes moissons. L'aspect imposant et extraordinaire du camp et des ruines antiques lui donne un caractère de beauté chaleureux. Qu'on se figure, dans un désert immense, silencieux et mélancolique, un chaos de monumens grandioses, de milles dont quelques uns ont été élevés comme par enchantement par une peuplade de soldats français, bravans, riches et joyeux! A côté des tentes blanches s'élèvent une longue file de barraques en pierre, bâtiments avec des dépôts de cartouches, et parcs et de différentes voitures à bagages, de marchands maltais, des cafetiers français, ou des soldats malades. Le mélange de constructions modernes et de ruines antiques est original et sont cet ensemble. Sur le mure on lit à chaque pas: *Ici on dort, ici on boit et on mange*, et tout à côté des inscriptions latines rappelant que la pierre du tableau élevé au souvenir d'un héros romain pour maintenant le pied d'un cabaret français. Dans l'intérieur du camp, qu'entoure et protège une forte muraille, circulent grêle indie des guerriers à l'humeur joyeuse, des musiciens arabes, des chevaux qui hennissent, des moutons de jeunes animaux sauvages, tels que hyènes, chacals, porcs épics, que les soldats ont pris vivans et qu'ils élèvent par pure jeunes, la chasse leur ayant été défendue. Comme pour modifier ce mélange bizarre ordinaire, sur la ruine la plus élevée flotte le drapeau tricolore, glorieux rival et héritier des conquêtes des aigles romaines dans cette partie de l'univers.

Le colonel, l'Universaire, le [illegible] qui, comme premier moyen de défense contre les attaques d'Abdeel Bey, a tiré parti d'un mur d'enceinte qui paraît avoir été construit par les Vandales et les Barrasins avec les débris de Kalama et long temps après la destruction de cette ville. C'est par ses soins que ce mur a été relevé, qu'il a été entouré de redoutes et que Gbelma est devenu une véritable forteresse. La quantité et l'étendue des travaux exécutés attestent la persévérance et les efforts de la petite garnison sur ce point important. Elle a montré une force d'âme et un dévoûment au drapeau de cet époque dans les circonstances les plus critiques, à une époque où elle supportait les plus dures privations, où elle manquait d'abris, où les communications avec Bone étaient souvent interrompues par la route de la Seybouse, où les Arabes étaient aux portes et semblaient attendre que son moral s'usât davantage pour la prendre d'assaut. Honneur à la résignation et à l'ardeur de ces braves qui ont heureusement triomphé de tous ces obstacles!

Le dernier des camps a été récemment établi à 20 lieues de Bone, sinon au delà de la moitié du chemin de Bone à Constantine. Le plateau de Merdjez el Hammar, où il est situé, est très beau: il offre une position militaire remarquable et assez vaste pour y concentrer beaucoup de troupes et un immense matériel. La rive gauche commande la rive droite, et le camp étant découvert, la défense est facile. L'Oued Cherif se jette dans la Seybouse au dessous du plateau, et deux gués en amont du plateau offrent un passage assez facile. L'artillerie a établi un poste d'observation au peu au dessus du gué principal, afin de ne pas le pour l'infanterie est placée près de l'autre. Les troupes ont construit des [illegible] et de Bone, et du bois en abondance et jusqu'à présent l'état sanitaire est excellent. C'est à Merdjez el Hammar que le gouverneur général des possessions d'Afrique s'est dirigé depuis six semaines; c'est de ce point qu'il a dû diriger de Constantine.

[illegible] Arabes qui avait pris Jul et un Français et coupé les oreilles à un Maltais.

Nous recevons de Constantine des renseignements fort importans. Le bastion de l'est a été coupé; on construit des [illegible] de la ville en avant. La ville est devenue inexpugnable de ce côté: il y aurait une boucherie terrible de la colonne qui s'engagerait dans le défilé. Toutes les mesures pour empêcher leur sortie ont été abandonnées, et celles qui donnent sur la porte ont été ordonnées et fortifiées. Des fonds ont été pratiqués dans la porte même, et il nous faudra jeter un pont pour arriver à la ville. Les travaux qui ont été exécutés et qu'il s'exécutent indiquent que des Européens dirigent la défense de la place.

PRIX-COURANS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

ARTICLES.	DIVERS.	De	A
COTON—	Bon et fin la liv.	12½	13
"	Bon et beau	11½	12
"	Beau	10½	11
"	Moyen	8	9
"	Ordinaire	7	8
TABAC—	Première qual.	5½	6½
"	Seconde	4½	5
"	Croisé	2½	3
"	De Cuba	22	24
SUCRE-CANE—	Nlle. Orléans	5½	6½
"	Cabe. blanc	12½	13
"	Do. brun	8	8½
MELASSES.		28	30
T. D'EMBAL.	De l'Ouest, la yard	23	25
"	Do Dundee	30	32
C. D'EMBAL.	la livre	10	11½
CHARBON—	De l'Ouest le baril	50	[illegible]
"	De Liverpool	2 —	2 25
"	D'Ecosse		
CHANDELLES—	Blanc. bal. N. Bed. liv	38	—
"	Do. de Nantucket	37	—
"	De suif	17	18
CAFE—	De Cuba	11	12
"	Du Brésil	16	18½
"	De St. Domingue		
FARINE—	Le baril	7 75	8 —
	FRUITS.		
RAISINS—	Par caisse	2 37½	2 50
"	Par demi-caisse		
"	Par quart de caisse		
AMANDES—	A coque tendre, la l.	10	12
"	A coque dure	7	—
	POISSON.		
MORUE—	La caisse	1 75	2 —
HARENG—		87½	1 —
MAQUEREAUX—	No. 1, par barl.	12	—
"	No. 2	10	—
"	No. 3	7 —	7 50
	GRAINS.		
MAIS—	En épis, par barril	1 25	1 30
"	En grains, par boisseau	—	—
HARICOTS—	De France, la l.	3 25	3 25
FOIN—	Les 100 livres	1 12½	1 25
PEAUX—	Louis et Mus.	9	10
"	Mexicaines	11	14
PLOMB—	En saumons	4½	—
"	En barres, la liv.		7½
CHAUX—	De l'Ouest, le baril		
"	De Pontoutoun	1 95	—
	PROVISIONS.		
BŒUF—	Mess	15 —	15 50
"	Prime	10 —	11 —
PORC—	Prime	22 —	30 50
"	Mess	17 —	17 50
"	Plats côtes	—	—
JAMBON—	Jambon, la livre	12	14
"	Enveloppés	14	15
"	Epaules	7½	—
"	Plats côtes	10½	11
SAINDOUX—	Américains	12½	13
BEURRE—	De Nord	31	33
"	De l'Ouest	15	18
SEL—	De Liverpool, le sac	2 —	—
"	En sac de Cadix	1 50	—
"	Des îles Turques, p. bo.	50	—
RIZ—	De la Caroline, les 100 l.	6 50	—
EAU-DE-VIE—	Franc. 4e pr. le gal.	1 25	1 62
"	Américaine, 1re pr.	60	63
RUM—	De la N. Orl. 1re pr.	34	—
"	De la Jamaïque	1 30	2 —
GENIEVRE—	De Hollande		46
"	De Hollande	1 25	—
"	Américain	65	70
WHISKEY—	Commin	26	28
"	Rectifié	40	41

ESPÈCES.

Piastres	9 à 10 p. c. pr.		
Doublons Espagnols	17 25 à		
" Mexicains	16 75 à		
Souverains	16 — à		
Or américain	10 pr. ct. d. pr.		

BILLETS DE BANQUE.

Banque des E. U.	4½ p. pr. ct. de prime.	
Mobile	1 — à 1 25	d'esc
Mississippi	17 à 20	" d'esc

FRET.

Pour Liverpool, coton par livre	9/16 à —
Mayre, coton par livre	1 1/4 c.
Rouverdam, tabac par boucaut	—
Hambourg	—
Cowe et un marché	— c
Porto de la Nouvelle Espagne	12 —
Sucre par barril, de la côte	5 12½ 3/4
De la ville	22½ à 3
Tabac par boucaut	34 à 5½

Nombre de navires non expédiés, dans le Port:

Navires	74
Barques	5
Bracks	27
TOTAL	106

NEW YORK, 10 nov.

Ventes d'Actions.

8 actions Banque des Etats Unis		120½
Cours des numéraire.		
	Offert.	Demandé.
Or américain	106½	106½
Souverains		
Piastres mexicaines	107½	107½
Pièces de 5 francs	109½	101½
Doublons espagn.	16,85	
Doublons mexicains	106½	
Quarts de piastres		
Traites sur la Trésor.	—	
Billets de la Trésor.	—	
Traites sur l'étrang.	—	
Effets de l'étranger	—	

Le Marché.

Quelques lots de coton de choix N. O'dans se sont vendus à 15 cts., pas de changement dans l'état général du coton sur le marché.

Farine—9, 18 à 9 50 pour toutes les descriptions de l'Ouest, mais l'article n'est pas très animé.

PHILADELPHIE, 9 nov.

VENTES D'ACTIONS.

14 actions banque des Etats Unis	121	
15 do do	121½	

Marché de Baltimore, 7 nov.

Café—Il ne s'est rien fait depuis ce dernière cette semaine. Ventes de 84 sacs St. Domingue en lots moyennes à 9½ cents, dequels La Guavara, à 11½ et 12 c, de vert à 11½ c, et Rio à 10½ et 11½ cts.

Farine—Nous avons à noter une hausse dans les prix de toutes les qualités de Broadstuffs, tant pour le grain brut que pour le grain préparé.

Farine de Howard street—A l'ouverture du marché qui a eu lieu ce matin, on a obtenu 8 dollars 8 cts, assez bien fait sentir, et mardi, des ventes ont eu lieu en magasin, à 8 87½ à 9; depuis, une nouvelle amélioration a eu lieu, et aujourd'hui nous trouvons que les prix de magasin ont dominé de 9 à 9 12½ à 9 25. Les prix de l'article en wagons, qui ont prévalu au commencement de la semaine, étaient de 8 50 à 8 75, et aujourd'hui nous trouvons 8 75 et 9.

Farine City Mills— Des ventes ont eu lieu au commencement de la semaine à 8 75, mais depuis, les prix se sont graduellement améliorés, et des ventes ont eu lieu hier, à 9 25. Aujourd'hui nous le quotons à 9 25 et 9 50; quelque détenteur refusant même de vendre à des prix au dessous de ce dernier.

Les inspections de la semaine finissant mardi soir, comprennent les qualités et quantités suivantes:

	Barils.	Demi barils.
Howard street	2059	26
City Mills	6166	150
Susquehanna	99	00
Total	8225	180

En sus 775 barils et 100 boucaut farine de seigle, 194 barils farine de maïs et 1190 barils Richmond City Mills.

Malasses—Nous notons des ventes de 50 boucaux Cuba à 27 cts, et de Trinité à 40 cts. A l'encan aujourd'hui, 10 boucaux Porto Rico ont été vendus à 47 cents.

Sucre—A l'encan hier 200 boucaux N. Orléans ont été vendus à 7 50 et 8 10, et 83 tierçons et 75 barils Jamaïque à 10 et 10½.

Tabac—Les qualités communes du Maryland sont très négligées, mais les belles sont en assez bonne demande et les ventes arrivantes des dernières descriptions se vendent facilement. Les transactions ont pleinement rapporté les derniers prix que nous notions comme suit: 95 à 6, ordinaire et commun, 5a 5 50, bonne et belle 5 à 8. L'Ohio continue d'être peu en demande, mais les meilleures sortes pourraient bien mêmes commander 5 à 8 75. Les inspections de la semaine comprennent 873 boucauts Maryland, 151 bts. Ohio et 1 boucaut Virginie, formant un total de 1025 boucauts.

Whiskey—Le marché a été stable à 40 cents pour ce spiritueux en boucauts, et 41 à 44 cents pour du en bard.

Le prix demandés sur wagons pour le whiskey en barils est 27 cents, barils non compris. Les inspections de la semaine comprennent 1633 brs. et 334 barils, dont quelques 334 boucauts et 318 barils sont de Rectifiché.

COMMERCIAL.

VENTES DE COTON FAITES HIER.

1564 balles Mississip.		9½
147 do	do	9
142 do	do	11½
70 do	do	10
51 do	do	9
37 do	do	8½
20 do	do	11
1139 do	de la Louisiane, prix inconnus.	
387 do	Louisiane	9½
269 do	do	9½
153 do	do	9½
39 do	do	9½
33 do	do	10½
181 do	do	10
20 do	do	10½
4129		

REMARQUES.

La ville offre un aspect tout fait animé et commercial, qui n'est cependant causé que par de nombreux arrivages de navires et de bateaux à vapeur plus ou moins chargés et portant une foule de passagers. Au fonds, les affaires n'en sont pas plus améliorées pour cela, car les transactions dans toutes les branches, ne sortent pas de leur cercle restreint et n'ont lieu qu'au détail.

Les marchandises de toutes sortes arrivent avec abondance, et peu d'acheteurs en [illegible] la campagne ont encore paru sur le marché; conséquemment, les ventes ne se bornent qu'à la consommation locale.

Les produits de l'Ouest commencent à arriver, mais pas en quantités suffisantes pour causer une baisse dans leurs prix; on pourrait cependant en excepter le farine et quelques autres provisions.

Il ne nous est parvenu aucune autre nouvelle du Mêtre ou de Liverpool durant la semaine.

Pas de changemens dans le marché monétaire; les bons effets s'escomptent toujours courramment à 12 et 18 pour cent par mois.

Les taux des espèces sonnantes baisse; nous quotons les piastres à 9 et 10 pour cent.

Les billets de la Banque des Etats Unis ont fléchi de 1 pour cent, c'est à dire qu'ils ont à 4½, et l'escompte sur les billets des banques de la Mobile et du Mississip a aussi haussé cette semaine. Nous référons à le table ci dessous.

Le coton, durant la majeure partie de la semaine, a été beau et favorable aux affaires de chers; mais hier il a été très sombre et le soleil a été en quelque sorte pluvieuse.

Coton—Cet article a été généralement [illegible] pendant la semaine, jusqu'à hier où il s'est [illegible] plus ferme vente; la chiffre des transactions de la semaine dénotée est de 8579 balles, dont 4129 balles sont qu'on a [illegible] Mississippi 13 cents, 11½, 11½, 11, 10½, 10½, 10½, 10, 9, 9½, 9½, 9½, 9½, 9, 9½, 9½, et 9½.

Les prix, comme on doit bien s'en approvoir, se mangent entre 8 et 11 cents, abstraction faite d'un lot de 153 balles, composant deux belles répétées, et qui a obtenu 13 cents.

Il y a un peu baisse de prix d'un demi cent sur les prix de la semaine dernière. Les acheteurs viennent à une réduction qui à en qu'il paraîtra pas obtenue.

JOURNAL MARITIME.

POUR LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Navire Ohio, Curtis, Philadelphie, J D Denegre
Brick Gem Rym, Rogers, Boston, " Avery & Co
Schoon, Avery & Co
Polkere Eclipse, Bertram, Barcelonne, Cuesilla, Delpeyre & Co.
Galliota Bolina, Holmes, Apalachicola, Easter & Head.
Goelette Eagle, Swanna River, Fa S & J P Whitney
Goel. Mary Jane, Caro, Pensacola, capitaine
Goel. Tremont, Burgess, Swanna River, " "
Goel. David Moss, Smith, Pensacola, Hefford & co
Bateau à vapeur Echo, McClure, Mobile. Capitaine

Arrivés.

Le nouveau remorqueur Pennix, des pauses, avant amené le navire Tiger de Boston, le barque Moro Castle, de Bordeaux, le brick Dunglass de la Havane, et le brick Halcyon du Texas. Il a amené les passagers du Salem; a enlevé sur le barre navire Columbian, de Boston; barque Dale de Liverpool. En dehors ne pouvant entrer faute d'eau, navire Bolivar du Havre, Jessore de Liverpool, George Cabbot de Boston; Cowell de Liverpool et Caledonia. Il a rencontré deux barques dans le Bayou Sauvage au Bieur.

Paquebot à vapeur Columbia, Wright, de Charleston, par la voie de Key West et de la Mobile.

Bateau à vapeur Augusta, Day, de Vicksburg.

Bateau à vapeur Rosalie, Rousseau, de Natchez.

Bateau à vapeur Pawnee, Dennies, G... ...

Bateau à vapeur Alert, Bradley, Mobile.

Bar Tiger, Baker, Boston, le 26 oct.

Brique Moro Castle, Bordeaux, 12 sept.

Brick Douglass, Havane.

Brick Alcyon, Texas.

Maïrie de la Nouvelle Orléans.

Le prix de la farine fraiche est aujourd'hui de 67 87 à 7 à partir de ce jour, d'après le tarif, les boulangers donneront pendant la semaine prochaine, du lundi 20 courant, 56 onces de pain pour un cent-sin. Les pains de trois pour un cent-sin devront peser trois-cinq pour cent en sus, c'est-à-dire, quarante-cinq onces

18 nov D. PRIEUR, maire.

Pompe Louisianaise No. 10.

LES membres de cette compagnie, sont invités à se réunir demain, 19 du courant, à 9 heures du matin.

18 nov—1 E. PERRILLAT, secrétaire.

Compagnie de la Pompe Washington No. 4.

UNE assemblée des membres de cette compagnie aura lieu demain, 19 du courant, à 9 heures du soir pour s'occuper d'affaires importantes. La présence de tous les membres est indispensable.

18 nov—1 BENJAMIN VAN OSTERN, Secrétaire.

GEO. COOLIDGE,

COURTIER POUR LES NAVIRES ET DENRÉES, ET MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

Rue de la Vieille Levée, No. 62.

NOUVELLE-ORLEANS.

19 nov—6 Référence—Abijah Fisk.

MAISON A LOUER

Cette belle maison, bien distribuée, située à l'encoignure des rues Craps et Champs-Elysées, blanchies à deux couches, cuisine, remises, douches, &c. S'adresser à LABOURDETTE, Rue Royale.

MAGASIN POUR VENTE EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS.

Quiconque voudra louer un magasin bien situé pour le genre d'affaires et dessus mentionné, peut en s'adressant à l'imprimerie de ce journal, avoir une réponse

18 nov—1

A VIS. Les soussignés ont ce jour, formé une société sous la raison J. DUCOURNAU & Co. pour la confection en général de linge fait, leur magasin est situé rue de Chartres, No. 127, à côté de la Bourse.

J. DUCOURNAU,
L. DUCOURNAU.

17 nov—4

J DUCOURNAU & Co.—Préviennent leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'arriver de France avec un bel assortiment de linge fait, tels que rédingottes, surtouts, unes et à la polonaise, mantoeux, bottes, pantalons, gilets, cravates, satin et gros grains, gants en tout genres, chemises blanches et de couleurs, chapeaux, au dernier goût, et à choisir pour bal, Cols en satin et en velours. Leur magasin est situé rue Chartres no. 127, à côté de la Bourse.

17 nov—4 J. DUCOURNAU & Co.

A VIS—Nous soussignés, avons à faire de ce jour, formé une société pour les transactions générales d'affaires par commissions à la Nouvelle Orléans, sous la raison de HOLT & ARROWSMITH.

GEO. B. HOLT,
JNO. ARROWSMITH,

14 nov—6 Rue du Canal, No. 22, maison Mussou.

VENTE au prix courant—Le soussigné informe le public qu'à commencer de ce jour il vendra au prix courant, les marchandises sèches, composant son magasin, rue Condé, no. 81, près de la rue St.-Philippe, entre les rues de fond du magasin.

14 nov—27 P. PARCE.

P. CHIGE,

MAITRE BOTTIER,—*No. 156, rue de Chartres,* VIENT de recevoir par le navire Lafayette, un assortiment de chaussures, tels que bottes, d'un cuir très moelleux, chaussons vernis pour bal, bottines élégantes, vernissés au lustre, brodequins en cuir et pantoufles en tissus, le tout à la dernière mode.

14 nov—8

D EMANDE—150 actions de la compagnie de la Banque des Citoyens. S'adresser à C. HURST.

14 nov

A VENDRE—Briques et Mécanique à les fabriquer—7 grandes roues à pouvoir les diches:

2 barches de différentes dimensions.
1 cylindre neuf de 11 pouces de diamètre,
1 petite pompe à pression,
1 moulin à main de première qualité, ayant une meule de 18 pouces de diamètre,
8 pivots de différentes grosseurs.
10 pressoirs et d'autres objets de mécanique, tels que tiroirs, manivelles, roues à coulisses de plusieurs grandeurs, &c. &c.
800,000 briques du pays de première qualité. S'adresser à

14 nov—3 C. HURST, à Hurtsville.

A VIS.—Perdu dans la journée du 13 du courant, un billet de la somme de 9618, souscrit par le soussignéd, à l'ordre d'une personne dont le nom est en blanc, donne le cours du billet. Le dit billet, écrit en anglais, est payable à Bangous Cot Cotton, et daté de Clifton est mal écrit; le billet est daté de 12 Novembre 1837. Comme il est à supposer que l'on cherchera à le négocier, avis est donné aux courtiers ou autres de ne pas le recevoir, le paiement ayant été arrêté.

14 nov—5 F. SONIAT.

V IN ROUGE en barrique et Eau de Vie à vendre en débarquement des navires Talma et Vaillant, venant de Bordeaux. S'adresser à R. A. LEFEBVRE, 10, rue Toulouse.

14 nov

D EMENAGEMENT.—Blanchet, Pickett & Banks, ont transporté leurs bureaux dans l'Allée de la Banque.

10 nov—1m

B ARILS A MELASSES.—Le soussigné peut offrir des barils à mélasses neufs en sapin, de contenance, situé rue Bourbon, entre St. Louis et Conti, des barils à Mélasses. S'adresser au No. 16 rue St. Louis.

13 nov—27 C. GUTHE.

L Es soussignés ont l'honneur de prévenir leur nombreux et respectable public, qu'ils ont pris la vaste salle de Mr. Giquel, dans le faubourg Washington, pour y donner des bals de souscription et de repas de corps. Attenant à l'établissement, on trouvera des billards et on y est constamment pourvu des meilleures liqueurs. Les soussignés ne négligeront rien pour mériter les faveurs du public et attirer au café et à la salle de bal tout le patronage des habitans de la Nouvelle Orléans.

27—Le premier bal aura lieu samedi prochain 18 du courant, et commencera à 8 heures.

Ja. CAUVIN,
E. SALVATORY

L E soussigné arrivant d'Europe, informe respectueusement le public, qu'il a reçu un assortiment complet de librairie, dans toutes ses branches, Jurisprudence, Médecine, Sciences, Littérature, Voyages, Romans, Classiques pour collèges, livres pour distribution de prix, Albums pour le jour de l'an, &c. Une augmentation de 1600 volumes des meilleurs ouvrages de la saison, vient de m'arriver à l'instant. L'on pour